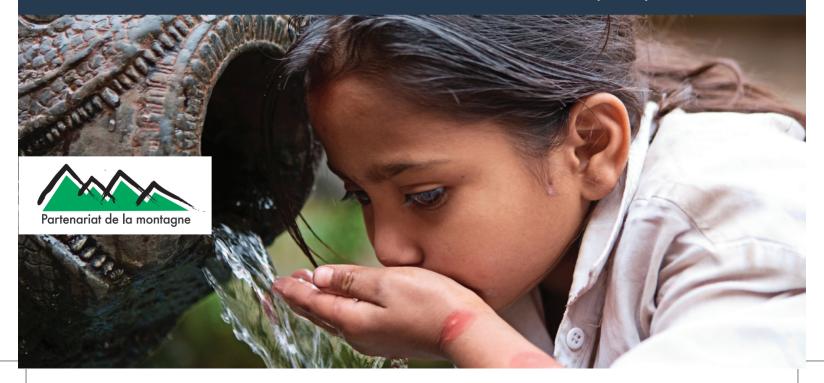


UN APPEL À L'ACTION POUR INCLURE LES MONTAGNES DANS LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)



LES MONTAGNES SONT LES CHÂTEAUX D'EAU DU MONDE: UN APPEL À L'ACTION POUR INCLURE LES MONTAGNES DANS LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

Les montagnes couvrent 25 pour cent de la superficie des terres émergées de la planète et 12 pour cent de la population mondiale qui vit dans les régions de montagne en dépend pour sa subsistance. Le développement durable des montagnes devrait être une priorité mondiale, compte-tenu de la multitude de biens et de services que fournissent les écosystèmes de montagne, non seulement aux populations de montagne mais également aux millions de personnes qui vivent en aval.

À travers leur rôle de bassin versant, les montagnes fournissent de l'eau à plus de la moitié de l'humanité pour leur consommation, l'irrigation, l'industrie et la production alimentaire et énergétique. Cependant, l'eau et les autres services fournis par les écosystèmes de montagne sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique. Les activités humaines telles que l'urbanisation et le développement des infrastructures accentuent la dégradation de l'environnement, qui se répercute sur la quantité et la qualité des ressources en eau. La dégradation des services écosystémiques des montagnes a de graves conséquences sur les moyens de subsistance et l'environnement des régions situées en aval

Suite à l'appel pour le développement durable de la montagne au titre du chapitre 13 d'Action 21, le plan d'action approuvé lors du Sommet de la Terre en 1992 et le récent document final de Rio+20, «L'avenir que nous voulons», les enjeux liés aux montagnes doivent être pris en compte dans les ODD, en particulier les objectifs pour lesquels les montagnes peuvent jouer un rôle de premier plan. Il s'agit notamment des thématiques liées à l'eau et à l'assainissement, à l'éradication de la pauvreté, à la sécurité alimentaire, à l'énergie, aux écosystèmes et à la biodiversité ainsi qu'au changement climatique.

Il convient d'engager les actions suivantes pour protéger les communautés et les écosystèmes de montagne :

- → Reconnaître la contribution des montagnes au nexus énergie-alimentation-eau, ainsi que la nécessité d'améliorer la compréhension des processus et des dynamiques hydrologiques, écologiques et socio-économiques dans les régions de montagne;
- → Accroître la prise de conscience de la menace que constituent le changement climatique et la variabilité climatique pour les régions de montagne, dont les conséquences possibles, telles que les catastrophes naturelles et les pénuries d'eau à court et à long terme, affectent l'agriculture et les grands centres urbains dans les zones en aval:
- → Protéger et restaurer les écosystèmes et les bassins versants de montagne et promouvoir leur utilisation durable, afin d'assurer l'approvisionnement en eau pour la sécurité alimentaire et énergétique, de favoriser une croissance économique durable et d'améliorer la capacité des montagnes à atténuer les impacts du changement climatique et des catastrophes naturelles pour l'humanité, y compris les populations de montagne;
- → Mettre en œuvre des stratégies de gestion des écosystèmes intégrées et multisectorielles, au sein et entre les pays qui partagent des territoires de montagne, des bassins versants et des bassins fluviaux, y compris des mécanismes de coopération visant à éviter que les ressources en eau transfrontalières ne deviennent l'objet de conflits:
- → Appuyer le développement de réseaux régionaux de bassins de référence, en vue d'étudier les effets du changement climatique sur les ressources en eau et les effets des mesures d'adaptation proposées sur l'hydrologie des bassins versants et sur les dynamiques socio-économiques dans les bassins;
- → Créer des cadres et des politiques adéquats, ou les améliorer le cas échéant, et encourager les investissements en faveur du développement durable des montagnes, y compris pour l'adaptation au changement climatique, la réduction des risques de catastrophe et la protection des services écosystémiques; et favoriser les possibilités de partenariats public-privé:
- ➤ Soutenir le développement de pratiques ayant fait leurs preuves dans les domaines

de la sécurité de l'eau, de la sécurité alimentaire et de la sécurité et de l'efficacité énergétiques dans les zones de montagne, en mettant l'accent sur le rôle des communautés de montagne, en particulier des femmes, pour rendre ces pratiques durables:

- → Soutenir et mettre en œuvre le concept de Paiements pour les services environnementaux (PSE) au profit des communautés de montagne qui fournissent de précieux services écosystémiques aux utilisateurs en aval;
- → À la suite de la Résolution de l'AGNU¹ sur le développement durable des montagnes, accorder l'attention nécessaire aux montagnes dans le processus de l'après 2015 en appuyant l'établissement de cibles et d'indicateurs axés sur les montagnes dans le cadre de certains objectifs thématiques clés, en particulier liés à l'eau :

OBJECTIF THÉMATIQUE	CIBLE PROPOSÉE	INDICATEURS PROPOSÉS
Eau et assai- nissement	Préserver les services écosystémiques des montagnes en vue de maintenir un approvisionnement durable en eau pour les communautés des montagnes et des plaines. D'ici à 2030, porter à 75% le nombre de pays montagneux qui ont mis en place des programmes adaptatifs et intégrés de gestion et d'utilisation rationnelle des ressources en eau, qui respectent les principes de la GIRE ² . Accroître et encourager les investissements dans la gestion des ressources en eau dans les régions de montagne.	Le nombre de pays montagneux qui adoptent des politiques de gestion adaptative et intégrée des ressources en eau et des plans d'utilisation rationnelle des ressources en eau fondés sur les principes de la GIRE la quantité d'investissements dans la gestion de l'eau engagés d'ici à 2030. La quantité d'eaux usées traitées dans les régions de montagne.
	Améliorer le traitement des eaux usées dans les collectivités de montagne.	Le nombre de pays intégrant des politiques axées sur les montagnes dans leurs stratégies sectorielles et nationales de développement durable.
	Améliorer, grâce à des approches intégrées, la conservation et la gestion durable des écosystèmes de montagne pour garantir les services écosystémiques d'importance mondiale, telles que l'approvisionnement en eau.	La proportion des écosystèmes de montagne dégradés qui ont été restaurés, des écosystèmes dont la résilience a été renforcée. Pourcentage des zones de montagne couvertes par des aires protégées et dédiées aux réseaux écologiques.
	D'ici à 2030, renforcer la résilience des écosystèmes de montagne à travers la conservation d'au moins 7 pour cent de chaque chaîne de montagne et la restauration d'au moins 15 pour cent des écosystèmes dégradés.	La proportion des populations de montagne qui bénéficient d'un accès à l'eau potable.
	Fournir un accès à l'eau potable à toutes les populations de montagne d'ici à 2030.	Le nombre de cas de maladies liées à l'eau dans les régions de montagne. Les heures consacrées quotidiennement par les femmes à la collecte de l'eau
	Fournir à au moins 50% des populations de montagne, un accès à des services d'assainissement et d'éducation à l'hy- giène	Le nombre de ménages et d'autres infrastructures telles que les écoles bénéficiant de systèmes d'assainissement.

LES MONTAGNES SONT LES CHÂTEAUX D'EAU DU MONDE: FAITS MAROUANTS ET CHIFFRES CLÉS

Les montagnes sont les «châteaux d'eau» du monde, elles fournissent de l'eau potable à la moitié de la population mondiale, destinée à leur consommation, aux usages domestiques, à l'irrigation, à l'industrie et à la production d'énergie hydroélectrique. Les dix plus grands fleuves originaires de l'Hindu Kush-Himalaya fournissent à eux seuls de l'eau à plus de 1,35 milliard de personnes (20 pour cent de la population mondiale). L'eau provenant des principaux systèmes montagneux assure environ 40 pour cent des besoins d'irrigation dans le monde.

Les montagnes sont essentielles pour la résilience des régions arides et semi-arides, où elles fournissent entre 80 et 100 pour cent du débit total des bassins fluviaux. Par exemple, au Pérou, la côte aride sur les bords du Pacifique est devenue une région agricole et industrielle grâce au ruissellement des eaux provenant de la Cordillère des Andes voisine, et Lima, la deuxième plus grande ville dans le monde située dans un désert, dépend entièrement des ressources en eau provenant des Andes. En Afrique de l'Est, le mont Kenya constitue l'unique source d'eau potable pour plus de 7 millions de personnes.

L'eau est l'une des principales sources de production d'énergie dans les régions de montagne. En Amérique latine, 85 pour cent de l'énergie hydroélectrique est produite à partir de l'eau provenant des montagnes. L'hydroélectricité occupe une place de plus en plus importante également en Asie et en Afrique. Toutefois, des garanties sociales et environnementales adéquates sont nécessaires pour mettre en œuvre des solutions énergétiques durables.

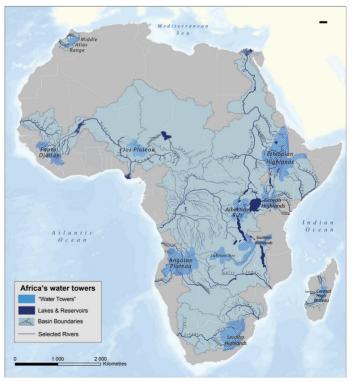
Le changement climatique représente une sérieuse menace pour le régime naturel d'eau douce des montagnes, qui pourrait avoir des répercussions sur l'eau et les autres biens et services écosystémiques fournis par les montagnes aux millions de personnes qui vivent en aval, et entraver les ressources en eau, la sécurité alimentaire et énergétique et l'agriculture en général. Le régime des précipitations dans les montagnes, en particulier la répartition saisonnière, plus que les précipitations annuelles, devrait varier de façon significative et perturber ainsi l'équilibre entre l'offre et la demande en eau. Les processus de régulation de l'eau-stockage et distribution- et les régimes d'écoulement saisonniers sont globalement menacés par l'augmentation des températures, qui provoque notamment des changements des capacités de stockage des sols, des zones humides, de la neige et de la glace. Presque partout dans le monde, les glaciers continuent de reculer en raison du changement climatique. La région de l'Hindu Kush-Himalaya (HKH) compte 54 000 glaciers, sur une superficie totale de 60 000 km2, dont une surface enneigée annuelle maximale de 1,79 million de km2. La majorité des glaciers de la région perdent de leur masse, à l'exception de certains glaciers dans la région du Karakoram. Parallèlement à la contraction des glaciers, un grand nombre de lacs glaciaires se sont formés ou étendus dans la région, pour atteindre le nombre de 8 790 en 2010, 1466 de ces lacs se situent au Népal, dont 21 sont

istactiohato/Pgiami

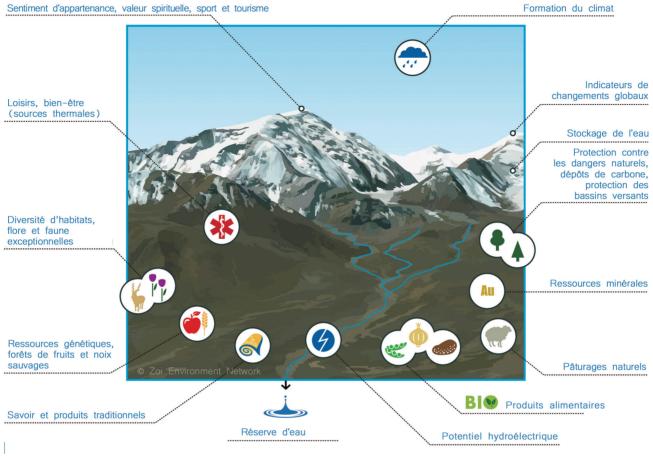
considérés comme potentiellement dangereux. Les débordements des lacs glaciaires ont déjà provoqué 34 épisodes d'inondations dans la région HKH.

L'évolution des disponibilités en eau causée par le changement climatique se produit alors que la demande en eau augmente. La demande en eau pour les zones irriguées et l'énergie hydroélectrique ne cesse d'augmenter à mesure que les villes s'étendent. L'Inde et la Chine ont prévu la mise en place de grands systèmes inter-bassins pour irriguer des régions arides, ce qui porterait le nombre de personnes qui dépendent de l'eau de la région de l'Hindu Kush-Himalaya à plus de deux milliards. À mesure que la demande s'intensifie, le risque de conflit autour de l'utilisation de l'eau de montagne augmente tant au sein des pays qu'entre eux. Par exemple, pendant la seule année 1995, la distribution de l'eau provenant des zones de montagne a contribué à l'éclatement de 14 conflits internationaux dans la région, ainsi qu'à d'innombrables conflits au sein des frontières nationales.

Compte tenu de la rareté des ressources en eau dans le monde, il est important d'élever au rang de priorité mondiale la gestion intégrée des ressources en eau de montagne. Les pratiques de gestion de l'eau doivent être adaptées aux différentes zones climatiques, en utilisant des techniques de gestion des sols et de l'eau adaptées aux conditions locales. La gestion doit également tenir compte des liens et des intérêts qui existent entre les zones de montagne et les zones d'altitude moins élevée. L'eau ne cesse de manquer dans de nombreuses régions. Il est essentiel de mettre en place des mesures pour améliorer l'utilisation rationnelle de l'eau et de renforcer les systèmes de distribution équitables.



Bien que les montagnes de l'Afrique n'occupent qu'une faible part de la superficie du continent, elles fournissent de l'eau aux zones de faible altitude, même éloignées- grâce à la connectivité des cours d'eau partagés et des ressources en eau communes © PNUE 2010.



Organisations participantes:





Federal Department of Foreign Affairs FDFA Swiss Agency for Development and Cooperation St

























Clause de sauvegarde: Le contenu de ce rapport ne reflète pas nécessairement les opinions ou les politiques des organisations participantes ni n'implique leur adhésion. Les appellations et les déclarations incluses ne sont pas l'expression d'une prise de position des organisations participantes quant au statut juridique des pays, territoires, villes, compagnies ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.